

19 AVRIL 1985

EVALUATION DES RESSOURCES DE L'AUSTRALIE ORIENTALE
EN BONITES ET EN APPATS

Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites
Rapport final No.16

Commission du Pacifique Sud
Nouméa, Nouvelle-Calédonie
Juin 1984

Texte original : anglais

252/85

LIBRARY
SOUTH PACIFIC COMMISSION

EVALUATION DES RESSOURCES DE L'AUSTRALIE ORIENTALE
EN BONITES ET EN APPATS

5.0 CONCLUSIONS

5.1 Ressources en appâts

Les côtes méridionale et centrale de la Nouvelle-Galles du Sud offrent de nombreuses zones qui se prêtent à la pêche des appâts au bouke-ami. Les prises effectuées par le navire de recherche du Programme y ont en général été très élevées, confirmant ainsi l'existence d'une ressource en appâts pouvant alimenter une pêcherie commerciale de canneurs exploitant la bonite et d'autres thonidés. Cependant, en un même endroit, les prises étaient très variables. D'après certains auteurs il pourrait y avoir des fluctuations de l'abondance d'unes année à l'autre. Toute instabilité de ce genre pourrait avoir une incidence défavorable sur le développement d'une pêcherie de canneurs, et ces variations demandent donc à faire l'objet d'une étude plus approfondie.

Les bonnes prises obtenues sur la côte méridionale et centrale de la Nouvelle-Galles du Sud ont permis de limiter les pêches d'appâts dans la partie septentrionale; ainsi, les conclusions que l'on peut tirer des travaux du Programme dans cette région sont-elles limitées. Il n'est pas exclu que de nombreux lieux de mouillage que nous n'avons pas prospectés se prêtent à la pêche au bouke-ami et abritent de bonnes quantités d'espèces d'appâts. Cependant, dans la partie nord de la Nouvelle-Galles du Sud, les mouillages sont moins nombreux et moins abrités, et les travaux effectués par d'autres organismes laissent à penser que les appâts y sont moins abondants ou en tous cas moins accessibles que celles des parties méridionale et centrale de cet Etat.

Carangues, sardines et anchois ont dominé les prises. Ces deux dernières espèces sont de très bons appâts vivants pour les bonites; mais ce n'est toujours pas le cas des carangues, surtout lorsqu'elles sont de grande taille. Toute future pêcherie d'appâts devrait donc se concentrer sur les deux autres espèces. Une des caractéristiques mises en évidence par nos travaux de prospection en Nouvelle-Galles du Sud est la bonne résistance des principales espèces à la capture, au transbordement et au transport. On peut en déduire qu'il serait possible de pêcher en haute mer, loin des lieux de capture de ces appâts. Comme les appâts transportés de la Nouvelle-Galles du Sud étaient abondants, on n'a pas eu besoin de faire de nombreuses pêches dans les eaux du Queensland. Une seule pêche dans le sud a donné une maigre prise composée d'un mélange d'espèces d'eaux tempérées et tropicales. Une petite pêche dans le nord du Queensland a donné des espèces typiques des zones tropicales du Pacifique central et occidental, réputées très efficaces comme appâts vivants pour les bonites. Il y a probablement, dans le Queensland central et septentrional, de nombreux emplacements convenant à la pêche au bouke-ami, avec, semble-t-il, de vastes habitats propices aux poissons-appâts. Les résultats acquis par le Programme dans d'autres régions tropicales donnent à penser qu'il existe probablement dans le nord du Queensland une importante ressource en poissons-appâts. Bien que les eaux dans lesquelles ils devraient abonder soient probablement éloignées des lieux de pêche situés au-delà de la

Grande Barrière de Corail, l'utilisation des techniques de manutention des appâts mises au point dans le cadre du Programme bonite devrait permettre de transporter les espèces tropicales sur de très longues distances.

Les zones d'habitat convenant aux appâts sont rares autour de l'île Norfolk et les conditions locales ne permettent guère de mouiller le bouqe-ami. Cependant, la résistance des espèces tempérées de Nouvelle-Galles du Sud et de Nouvelle-Zélande devrait permettre leur transport dans les eaux de Norfolk pour la pêche à la canne.

5.2 Ressources en bonites

En Nouvelle-Galles du Sud, le taux d'observation des bancs et le taux de prises indiquent que la bonite y est modérément abondante près de la côte méridionale aux environs d'Eden et Jervis Bay. Le repérage visuel des bancs et les résultats d'autres prospections montrent que la bonite est abondante, surtout en été, au nord de la région Port Stephens-Sugarloaf Point. Il n'a pas été possible de déterminer la taille du stock permanent, mais celui-ci est probablement important et capable de tolérer des prises largement supérieures aux prises maximales enregistrées jusqu'ici. De plus, il est probable que, d'une année à l'autre, le recrutement soit relativement indépendant de l'effort de pêche déployé l'année précédente dans les eaux de l'Australie méridionale.

Les méthodes de pêche à la canne et à la senne actuellement utilisées pour capturer le thon rouge ou démontrées par les entreprises de pêche exploratoire peuvent facilement s'employer pour exploiter les stocks de bonites. La bonite pourrait offrir une option économique à ceux qui exploitent le thon rouge; on sait en effet que les prises de thon rouge sont limitées par la faiblesse et la vulnérabilité du stock, ainsi que par les restrictions d'accès à cette pêcherie. Cependant, étant donné le caractère saisonnier de l'abondance des bonites et les aléas météorologiques dans les eaux du sud-ouest de l'Australie, les navires pratiquant la pêche bonitière dans ces eaux auraient sans doute besoin de pouvoir se rabattre sur d'autres espèces ou d'autres régions pour compléter leurs prises. De toute évidence, les principaux obstacles au développement d'une pêcherie bonitière sont les faibles prix actuellement offerts par les entreprises de transformation et les capacités limitées des entreprises de transformation australiennes.

Dans le Queensland central et septentrional, les taux de prises et d'observation des bancs ont été comparables à ceux enregistrés par le Programme bonite dans d'autres régions tropicales où la bonite est commercialement exploitée. Il semble donc y avoir une importante ressource en bonites dans les eaux tropicales orientales de l'Australie, bien qu'on n'ait pu la quantifier.

Des techniques adaptées à l'exploitation de ces petits bancs assez mobiles ont été mises au point ces dernières années dans tout le Pacifique central et occidental et devraient donc convenir aux conditions de l'Australie. Rien ne permet à ce jour d'expliquer l'absence apparente des bonites au large d'une bonne partie des côtes du Queensland méridional et du nord de la Nouvelle-Galles du Sud; le phénomène mérite une étude plus poussée.

Les taux de prises réalisés dans l'île Norfolk montrent que la bonite y est abondante pendant les mois d'été. Son exploitation par des canneurs supposerait que l'on apporte des appâts d'autres régions, sans doute tempérées. La technique de pêche à la senne conviendrait également, mais toute pêcherie basée dans la région ne pourrait être que saisonnière.

Comme il n'existe pas de pêcherie bonitière en Australie orientale, il y a eu peu de recaptures dans les eaux australiennes de bonites marquées dans ce pays ou ailleurs. Trois des quatre marques récupérées l'ont été en Nouvelle-Zélande et l'autre en Papouasie-Nouvelle-Guinée; cela pourrait signifier qu'il y a une forte immigration de bonites des zones adjacentes dans les eaux australiennes. Ce ne serait pas surprenant puisqu'il ne semble pas que les bonites fraient dans les eaux tempérées. La récupération dans d'autres pays de bonites marquées en Australie montre qu'il y a une importante émigration hors des eaux australiennes. Il n'a été possible de quantifier qu'une interaction, entre le stock du nord-est de l'Australie et celui des Iles Salomon, interaction qui s'est avérée relativement forte. Il est donc évident que si des pêcheries commerciales de bonites sont établies en Australie orientale, il faudra suivre de près les interactions qu'elles auront entre elles et avec les pêcheries des zones voisines.